

et 10.14). Sur la côte de l'Atlantique les pêches portent surtout sur des espèces telles que la morue, le sébaste, les petits poissons plats et le hareng ainsi que sur des mollusques et crustacés comme le homard et les pétoncles, tandis que sur la côte du Pacifique elles portent essentiellement sur le saumon et le hareng. Les grands lacs d'eau douce de l'intérieur du Canada fournissent des quantités importantes de corégone, de perchaude, de doré jaune, de truite et de brochet.

Bien que le volume total des débarquements de poissons pour 1973 ait diminué de 1.2%, les gains totaux de l'industrie canadienne de la pêche ont augmenté de 41.3% par rapport à 1972, la valeur marchande atteignant le chiffre record de \$772 millions.

10.2.3.1 Débarquements de poissons

Les débarquements commerciaux de poissons, mollusques et crustacés se sont chiffrés à 2,278 millions de livres en 1973, soit une diminution de 1.2% par rapport à 1972. Alors que les débarquements sur la côte de l'Atlantique ont diminué de 4.4% par rapport à 1972, ceux de la côte du Pacifique et de l'intérieur du pays ont augmenté respectivement de 15.1% et 1.8%. La valeur totale des débarquements canadiens s'est accrue de 35.8% par rapport à l'année précédente pour atteindre \$317.4 millions (tableau 10.15).

Côte de l'Atlantique. La quantité débarquée dans cette région, à la baisse pour la cinquième année consécutive, s'est établie à 1,790 millions de livres, soit 4.4% de moins qu'en 1972. Les deux principales causes de cette diminution ont été l'activité continue des navires étrangers sur le plateau continental et les mauvaises conditions de glace lors de l'ouverture de la saison dans les régions nordiques. En 1973, les recettes des pêcheurs de la côte de l'Atlantique ont atteint le chiffre record de \$168 millions comparativement à \$142 millions en 1972, soit une augmentation de 18.3% (tableau 10.16).

Les 812 tonnes métriques débarquées étaient constituées dans une proportion de 61.3% de poissons de fond, soit 5.4% de plus qu'en 1972. La baisse de 19.4% des débarquements de morue, l'une des principales espèces de ce groupe, pour s'établir à 324.5 millions de livres, a été compensée par l'augmentation de 44.1% des débarquements de sébaste, qui ont atteint le chiffre record de 349.3 millions de livres. Les débarquements d'aiglefin, qui étaient à la baisse depuis 1968, ont augmenté de 5.8% par rapport à 1972 pour se chiffrer à 33.4 millions de livres. Pour ce qui est du groupe des poissons pélagiques et d'estuaire, les débarquements ont diminué de 19.2% en raison principalement de la baisse de 25.6% des débarquements de hareng, évalués à 499 millions de livres. Les débarquements de homard ont augmenté de 7.2% en quantité pour atteindre 35.6 millions de livres et de 9.6% en valeur pour se chiffrer à \$40.5 millions.

Côte du Pacifique. En 1973, les débarquements de poissons, mollusques et crustacés se sont établis à 388.8 millions de livres d'une valeur de \$130.4 millions, soit des augmentations de 15.1% en quantité et de 73.5% en valeur par rapport à 1972. Ce chiffre record est attribuable principalement à l'augmentation des débarquements de saumon.

Les débarquements de saumon se sont accrus de 12.6% par rapport à 1972 pour s'établir à 185.2 millions de livres, soit la quantité la plus élevée depuis 1958. La valeur au débarquement a doublé par rapport à 1972, atteignant le chiffre record de \$100 millions. Le saumon keta représentait 38.9% de la prise totale de saumon, le saumon rose 15.3%, le saumon coho 12.0% et le saumon sockeye 25.5% (augmentation de 12.7% par rapport à 1972). Le flétan est devenu encore plus rare en 1972, les débarquements ayant diminué de 34.5% pour s'établir à 14.5 millions de livres.

10.2.3.2 Produits et commercialisation

En 1973, la valeur marchande des produits de la pêche a atteint un nouveau sommet de \$772 millions, soit une augmentation de 41.3% par rapport à 1972 (tableau 10.17). Sur la côte de l'Atlantique, les poissons de fond ont affiché la plus forte augmentation, soit 37.5%. Les produits les plus importants de la côte de l'Atlantique pour ce qui est de la valeur ont été les filets congelés (\$111 millions), les mollusques et crustacés frais et congelés (\$96 millions), les blocs congelés (\$52 millions) et les poissons, mollusques et crustacés en boîte (\$40 millions).

Sur la côte du Pacifique, la valeur des produits mis en marché s'est accrue de 79% par rapport à 1972, le saumon et le hareng affichant des augmentations de 98.6% et 401.7% respectivement. En 1973, la quantité de saumon du Pacifique mise en boîte s'est établie à 1.55 million de caisses de 48 livres, soit 32% de plus qu'en 1972, renversant ainsi la tendance à la